



CETTE ACTIVITÉ A ÉTÉ CRÉÉE POUR DES ENSEIGNANT.E.S DU SECONDAIRE

Elle se veut un point de départ pour ouvrir les discussions au sujet de la diversité sexuelle et de genre. Personnalisez-le ou utilisez-le tel quel!

Avant-propos

Présenter le 17 mai

Le 17 mai est la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie. Le 17 mai est une date symbolique pour les personnes de la communauté LGBTQ+, car l'homosexualité a été retirée de la liste des maladies mentales de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) le 17 mai 1990.

Objectif de l'activité

Tout le monde à l'école doit se sentir en sécurité, inclus et à sa place pour pouvoir apprendre. Durant l'activité d'aujourd'hui, nous allons nous poser des questions pour vérifier où nous en sommes dans notre connaissance de la diversité sexuelle et de genre et nous allons tenter de trouver des solutions pour faire en sorte que notre monde soit plus inclusif.

Important de mentionner

Au cours de cette activité, gardons à l'esprit qu'il y a sans doute des personnes dans cette salle qui sont LGBTQ+ ou qui ont des proches LGBTQ+. Alors comme toujours je vais demander à ce qu'on fasse de notre mieux pour être respectueux et bienveillants dans nos discussions.

Consignes

1. Distribuez le questionnaire
2. Expliquer l'objectif de l'activité
3. Remplir le questionnaire
4. Donnez les réponses et les rétroactions
5. Ouvrir la discussion avec les pistes de réflexion
6. Clôturer l'activité



Questionnaire

1. Que signifie le mot LGBTQphobie?

- a) La phobie des feuilles blanches
- b) La phobie des personnes de la diversité sexuelle et de genre**
- c) La phobie des lettres
- d) La phobie des souliers

Rétroaction sur la question : le terme LGBTQphobie désigne la phobie et les autres formes de rejet envers les personnes LGBTQ+. Elles correspondent à l'ensemble des attitudes, des actes et des paroles négatives envers la diversité sexuelle et de genre. Lorsque l'on a peur, on a tendance à adopter une attitude défensive ou agressive. Dans le cas des LGBTQphobies, cette attitude porte atteinte aux personnes LGBTQ+ et peut entraîner de lourdes conséquences sur leur santé physique et psychologique.

2. Quelle est la proportion de personnes pensant qu'être LGBTQ+ devrait être illégal ?

- a) 5%
- b) 15%
- c) 25%**
- d) 45%

Rétroaction sur la question : bien que les personnes LGBTQ+ aient toujours existé, car elles font partie de la nature, qu'elles ne représentent aucun danger et qu'il ne s'agisse ni d'une maladie ni d'un choix, 1 personne sur 4 dans le monde persiste à vouloir criminaliser ces identités.

Il existe encore 69 pays dans le monde qui criminalisent l'homosexualité !

3. Les LGBTQphobies existent-elles encore au Québec?

- a) Oui**
- b) Non

Rétroaction sur la question : que ce soit sous la forme de remarques, de blagues, de discriminations ou d'actes de violence physique, les LGBTQphobies sont encore présentes au Québec de nos jours. En 2021, au Canada, 425 crimes haineux visant l'orientation sexuelle ont été signalés à la police.

4. Combien de personnes LGBTQ+ au Canada ont-elles dit avoir été victimes de LGBTQphobies?

- a) 20%
- b) 13%
- c) 39%**
- d) 45%



5. **Que désigne le mot « aromantique »?**

- a) Quelqu'un qui ne ressent aucune émotion
- b) Quelqu'un qui a peu ou pas d'attirance romantique**
- c) Quelqu'un qui est asocial
- d) Quelqu'un qui aime les plantes aromatiques

Rétroaction sur la question : une personne aromantique a peu ou pas d'attirance romantique (c'est-à-dire qu'elle ne tombe pas en amour comme le reste de la population). L'aromantisme est un spectre qui comprend de nombreuses variations. Par exemple, certaines personnes ressentent très rarement de l'attirance romantique ou uniquement dans certaines conditions (on dit qu'elles sont « gray-romantiques »), d'autres ont besoin d'avoir un lien émotionnel fort avec la personne avant de développer de l'attirance romantique (elles n'ont pas de « crush »). Même si la plupart des personnes aromantiques ne sont pas intéressées par des relations de couple, cela ne veut pas dire qu'elles restent seules ou qu'elles ont un cœur de pierre : elles peuvent vivre entourées par l'amour de leur famille et de leur ami.e.s.

6. **Quelle est la proportion de personnes LGBTQ+ dans la population canadienne ?**

- a) 0.2%
- b) 1.5%
- c) 12.5%**
- d) 57%

Rétroaction sur la question : selon une moyenne de sondages effectués par Léger Marketing pour la Fondation Émergence, il semble y avoir 12,5 % de personnes LGBTQ+ dans la population. C'est environ 1 personne sur 8. De plus, si on rajoute toutes les personnes qui aiment une personne LGBTQ+ (leur famille, ami.e.s et partenaires), on arrive à une grande proportion de la population qui bénéficierait d'un monde sans LGBTQphobies!

7. **En quelle année l'homosexualité a-t-elle été décriminalisée au Canada ?**

- a) 1821
- b) 1942
- c) 1969**
- d) 1991

Rétroaction sur la question : Des premiers jours de la colonisation jusqu'en 1969, les personnes ayant des relations sexuelles avec des personnes du même sexe pouvaient être condamnées à des peines allant de 5 à 14 ans de prison. En outre, une loi promulguée en 1892 a rendu illégale la « grossière indécence » entre hommes, qui comprenait tout geste indiquant une attirance envers le même sexe, y compris les simples contacts, la danse et les baisers. En 1953, on a étendu ces lois aux femmes. En 1969, cependant, ces lois sont modifiées, rendant de tels comportements légaux, mais seulement dans certaines circonstances : il faut notamment que les parties prenantes soient âgées de 21 ans ou plus.



8. Patricia refuse d'utiliser le pronom « iel » pour parler de Sam parce que « ça se voit que c'est une fille ». Elle se justifie en disant que si Sam ne voulait pas se faire appeler « elle », iel ne devrait pas se maquiller. Ce comportement peut-il être considéré comme faisant partie des LGBTQphobies?
- a) Oui
 - b) Non

Rétroaction sur la question : Le comportement de Patricia peut être qualifié de rejet de la diversité de genre. « iel » est un pronom utilisé par certaines personnes non binaires, c'est-à-dire qui ne s'identifient pas comme 100% garçon ou 100% fille (par exemple un peu des deux, aucun des deux ou les deux). La personne la mieux placée pour connaître l'identité de genre de Sam, c'est Sam! Notre identité de genre (fille, garçon ou non binaire) ne se reflète pas toujours dans comment on s'habille ou se maquille. Respecter l'identité ne coûte rien et peut faire toute la différence pour Sam. Bien sûr il peut arriver de se tromper, comme ça peut nous arriver de se tromper de prénom quand on parle de quelqu'un. Dans ce cas il suffit de s'excuser, de se corriger et de faire mieux les prochaines fois, comme on le fait quand on se trompe de prénom.

Piste de réflexion

Voici des exemples de questions que vous pouvez aborder avec votre groupe (vous pouvez choisir vos préférées ou voir avec le groupe celles qui les intéressent) :

- a. Avez-vous déjà entendu parler des pronoms comme iel ?
- b. Les stéréotypes de genre sont des croyances selon laquelle les hommes devraient avoir certaines caractéristiques ou comportements qui les distinguent des femmes et vice versa. Pouvez-vous donner des exemples de stéréotypes de genres qui existent dans la société? Quelles sont les conséquences des stéréotypes de genre?
- c. Quels sont les stéréotypes et les préjugés que nous entendons fréquemment dans la société par rapport aux personnes LGBTQ+ ?
- d. Une norme sociale, c'est la façon dont la société s'attend à ce qu'une personne se comporte, en bref c'est ce qui est vu comme « normal » et « par défaut ». Croyez-vous que la société influence les normes au niveau des relations amoureuses?
- e. Selon vous, d'où proviennent les LGBTQphobies ?
- f. Avez-vous déjà été témoin d'un acte discriminatoire, de blagues ou de remarques méchantes envers les personnes LGBTQ+ ? Comment avez-vous réagi ? Pourquoi avez-vous réagi de cette manière?
- g. Croyez-vous que le Québec et le Canada sont des endroits sécuritaires et inclusifs pour les personnes des communautés LGBTQ+?
- h. Selon vous, qu'est-ce que ça fait d'être une personne LGBTQ+ dans un pays où c'est illégal ?
- i. Selon vous, comment est-ce qu'on pourrait rendre le monde plus inclusif pour les personnes LGBTQ+ ? »



Journée internationale
contre l'homophobie
et la transphobie



Clôture de l'activité

Besoin d'en parler ?

Rappeler aux élèves les ressources disponibles pour discuter d'enjeux et réalités LGBTQ+.

[Fondation Émergence](#) – Plusieurs programmes et informations, dont un [lexique LGBTQ+](#)

[Interligne](#) – Service d'écoute 24h – texter sans frais au 1 888 505-1010, ou aller sur leur site [pour clavarder](#).

[Alterhéros](#) – Service d'aide et d'écoute pour les jeunes de 14 à 30 ans.

Ressources supplémentaires

Numéro spécial pour la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie du

[Journal le Curieux](#) destiné au 8 à 14 ans

Téléchargez notre [Guide d'activité du 17 mai](#). Plusieurs activités y sont proposées pour tous les âges.

Une initiative de